



Plaisir d'écrire – Jeune Poésie

Collège

BARON Marie

Élève de la classe de 3^{ème} D de Mme MOURLEVAT

Collège Rose-Valland, St-Etienne-de-Saint-Geoirs

A obtenu

Un ACCESSIT

Une partie de moi qui s'est longtemps tue.

Blemmophobie¹

Comme un pétale je tombe,
Tout doucement dans l'ombre,
Me pose dans le silence,
Et masque ma présence,
Mais personne ne l'entend,
La peur en ce moment,
Qui me brise constamment...

Tous ces pleurs en cachette,
Tous ces rires qui s'élèvent,
Qui tournent dans ma tête,
En brisant tous mes rêves...
Qui me perdent dans le noir,
Et me font perdre espoir...
Et j'attends qu'enfin vienne le soir.

Empathie²

J'aimerais voler,
Déployer mes ailes,
Et me libérer,
De toutes ces chaînes...

De cette empathie,
Qui m'empêche d'agir,
Qui pourrit ma vie,
Et me fait souffrir...

Une qualité,
Pour les bonnes personnes,
Un défaut traîné,
Pour d'autres qui m'étonnent...

¹ La blemmophobie est une phobie désignant la peur du regard des autres. Un « on s'en fiche des autres » ou un « vis pour toi pas pour eux » ne suffit pas. C'est une peur comme une autre qui est souvent déclenchée par un traumatisme comme beaucoup de phobies et est systématiquement liée à une mauvaise estime de soi. On a peur surtout que notre corps soit vu habillé ou nu.

² L'empathie est la capacité à se représenter et ressentir les émotions des autres. Lorsqu'on est empathique on a souvent peur des foules, pas une phobie mais une peur... Une peur d'être submergé par les émotions des autres qui surgissent autour de nous et nous agressent. L'empathie nous empêche souvent d'agir en mal par la culpabilité qui nous brûle après l'acte.

A toi ma si gentille sœur

Ce tonnerre incessant,
Qui un jour s'arrêtera,
Et ces pleurs en silence,
Ma sœur, ne t'inquiète pas...

Comme un pétale je tombe,
Tout doucement dans l'ombre,
Me pose dans le silence,
Et masque ma présence,
Mais personne ne l'entend,
La peur en ce moment,
Qui me brise constamment...

Ce brouillard dans ma tête,
Qui jamais ne s'arrête,
Qui se perd dans le noir,
Et me perd dans le noir...
Qui m'attache à ses chaînes,
Quand le torrent m'entraîne,
Et que mes peurs s'enchaînent...

Le matin je souris,
Mais le soir je subis,
J'en ai assez de cette vie,
De ces gouttes rougies...
Et pour moi je survis,
A cette mélancolie,
Mais tout cela à quel prix ?

Ce tonnerre bouleversant,
Qui un jour finira,
Et ces larmes qui dansent,
Non ne t'inquiète pas...

